

connaissance **des arts**

Les
plus
belles
expos
2017

La Mésopotamie
au Louvre-Lens

Bazille
et ses amis
au musée
d'Orsay

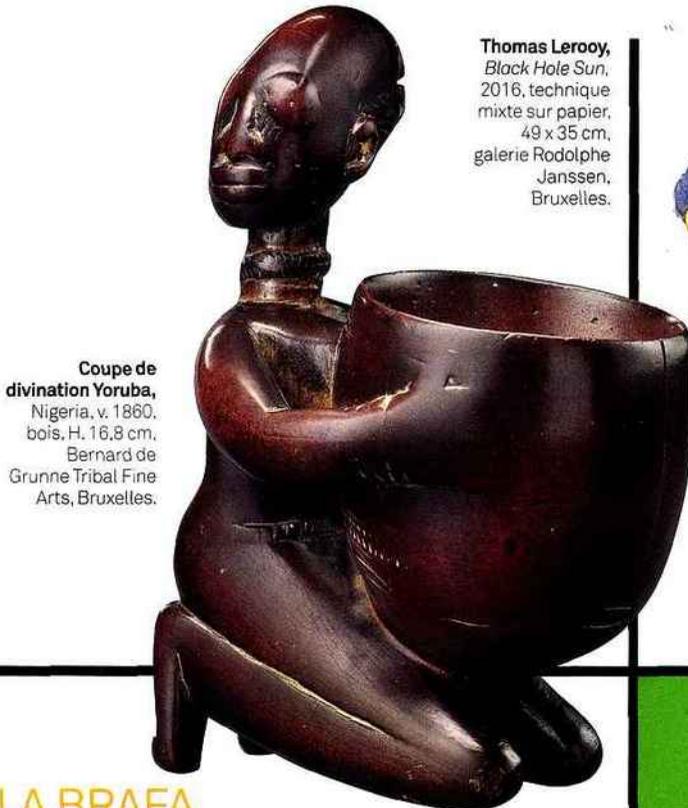
M 05525 - 755 - F: 7,90€ - RD





{ salons }

MARCHÉ DE L'ART



Coupe de divination Yoruba,
Nigeria, v. 1860.
bois, H. 16,8 cm,
Bernard de
Grunne Tribal Fine
Arts, Bruxelles.

Thomas Lerooy,
Black Hole Sun,
2016, technique
mixte sur papier,
49 x 35 cm,
galerie Rodolphe
Janssen,
Bruxelles.



LA BRAFA EN MOUVEMENT

Éclectique et conviviale, la Brafa se réinvente avec plus d'art contemporain et une époustouflante ambiance cinétique en hommage à Julio Le Parc.

Cette année, la Brafa s'offre un nouveau look et une touche de modernité avec son invité d'honneur, l'artiste argentin Julio Le Parc, pionnier de l'art optique et cinétique, né en 1928, qui intègre sur le site quatre œuvres spectaculaires : un *Continuel Mobile* de grande dimension de 1963, une acrylique sur toile, *Surface Couleur*, 1970, et deux *Sphères* situées aux extrémités des allées. L'ensemble de la décoration sera également décliné dans l'esprit de l'art cinétique, grâce à Nicolas de Liedekerke et Daniel Culot de Volume Architecture.

Sur cent trente-deux exposants de seize pays, la Brafa accueille douze nouveaux participants. Parmi eux, quatre galeries d'art contemporain, Bernier/Eliades Gallery (Athènes, Bruxelles), Patrick De Brock (Knokke), Rodolphe Janssen (Bruxelles) et Omer Tiroche (Londres), qui viennent rejoindre Albert Baronian, Meessen de Clercq et la Patinoire Royale, déjà présents l'an dernier. À signaler également, l'arrivée de galeries de référence, comme Bernard de Grunne (Bruxelles) pour l'art tribal, La Mésangère, Albert Vandervelden (Liège) pour le mobilier, les tableaux et les objets d'art, ou encore Jacques de la Béraudière (Genève, Bruxelles) pour les tableaux XIX^e et XX^e. Et un nouveau venu judicieusement spécialisé dans les planches originales de Hergé : Belgian Fine Comic Strip Gallery (Luxembourg). « *Nous avions déjà*



Nicolas De Staël,
Les Martigues,
1954, huile sur
toile, 19 x 24 cm,
galerie Bailly,
Genève.

des pôles extrêmement forts, notamment en art tribal et archéologie, et nous avons souhaité en constituer un aussi fort en moderne et en contemporain », souligne Harold l'Kint de Roodenbeke, président de la Brafa depuis cinq ans : « *Tout est question d'équilibre* ». Soutenue par deux nouveaux partenaires de prestige, Guerlain et Porsche, la foire bruxelloise accueille chaque année plus de visiteurs en préservant son esprit très spécifique, raffiné et convivial. Factuelle, elle ne déroge pas à sa règle d'or, qui diffère de celle d'autres salons : d'une année sur l'autre, les galeries conservent l'emplacement de leur stand, ce qui évite les querelles de clocher et permet un repérage aisé pour les collectionneurs. Enfin, plutôt que de se disperser inutilement, la Brafa continue à se concentrer sur les pays européens et limitrophes, notamment la Suisse et la Russie, démarche qui a porté ses fruits, avec toujours une seule ambition : offrir le meilleur de l'art de tous les temps. **V. DE M.**

« BRAFA ART FAIR », Tour & Taxis, avenue du Port 88. B-1000 Bruxelles, 32 2 513 48 31. www.brafa.be du 21 au 29 janvier.



{ salons }

A VOIR À LA BRAFA

VIERGE GOTHIQUE

D'une qualité remarquable, cette *Vierge à l'Enfant trônant* a très certainement été sculptée dans un atelier de Metz au début du XIV^e siècle. Exposée par De Baccker, antiquaire belge spécialisé dans l'art médiéval, elle vient de la collection privée de Michael Hall aux États-Unis et illustre à merveille toutes les caractéristiques de l'art statuaire français gothique. Marie y est représentée couronnée, déjà reine du Ciel, attentive et pensive. L'Enfant Jésus tient une pomme à la main, car il est appelé à être le nouvel Adam, et la Vierge, la Nouvelle Ève. De l'autre main, il tient une colombe, symbole de l'Esprit Saint.



Vierge à l'Enfant trônant, premier quart du XIV^e siècle, calcaire, 76 x 39,5 cm, De Baccker, Hoogstraten.

Boin Taburet & Henry, Candélabre (d'une paire), v. 1930, métal argenté, verre, 22 x 36 cm, Francis Janssens van der Maelen, Bruxelles.



MAJESTUEUX CANDÉLABRES

Toujours recherchées par les collectionneurs, les pièces Art Déco allient pureté des formes, raffinement et modernité. Particulièrement séduisante, cette paire de candélabres octogonaux à deux lumières en métal argenté, à voir chez Francis Janssens van der Maelen (Bruxelles), a été réalisée par Boin Taburet & Henry, maison fondée en 1873 par le marchand d'antiquités George Boin et le joaillier Émile Taburet. Ces candélabres imposants et massifs (4,6 kg chacun...) disposent d'une prise originale en forme de poignée, avec une association du métal et du verre intéressante et plutôt rare.

Diego del Corral, Le Couronnement de saint Pierre, 1475-1500, huile sur panneau, 95 x 63 cm, Mullany Haute Époque Fine Art, Londres.



LE COURONNEMENT

Provenant d'une collection espagnole, *Le Couronnement de saint Pierre* est présenté chez Mullany, antiquaire londonien axé sur la Haute Époque, habitué de la Brafa. Il a été définitivement attribué au Maître de Saint Nicolas, peintre de grand talent qui était probablement Diego del Corral, un Espagnol actif à Bruges entre 1475 et 1500. Nicholas Mullany y voit « une œuvre rare d'un artiste extraordinaire, en excellent état, avec une vibration de couleurs et une finesse de détails tout à fait dans le goût des clients de la Brafa ».



LES FEMMES DE ROPS

Ce dessin alerte, avec cette touche caressante du trait si spécifique à Félicien Rops (1833-1898), est une étude préparatoire pour le n°77 de la série *Les Cent Croquis sans prétention pour réjouir les honnêtes gens*, probablement issue de la collection personnelle de l'artiste. Faisant partie des « *demi-nus modernes* » chers à Rops, *Le Maillot*, 1878, visible sur le stand d'Alexis Bordes (Paris), est une scène typique de la vie du XIX^e et des maisons closes. La scène se passe ici dans les coulisses d'un théâtre, où cette jeune femme enfille son habit de papillon de nuit – jolie métaphore pour qualifier les « *filles de joie* »... V. DE M.

Félicien Rops, Le Maillot, 1878, pastel, charbon de bois, 21,8 x 14,9 cm, galerie Alexis Bordes, Paris.